Marie-Pierre Bès[1], Bastien Bernela[2], Adrien Defossez[3] et Marie Ferru[4]

Proposition d'atelier ouvert

Titre : Comment étudier l'accès aux ressources par les réseaux ?

En sciences sociales, le sujet de l'accès aux ressources par les réseaux a été, jusqu'à présent, abordé selon deux approches : celle de la détention inégale d'un capital social composé de liens sociaux avantageux pour des classes sociales favorisées (Bourdieu, 1986 ; Lin, 1995 ; Coleman, 1988) puis celles des chaînes relationnelles formant ou non des « petits mondes » (Milgram, 1986). La première approche a été particulièrement intéressante pour éclairer le fonctionnement des réseaux des élites sociales et économiques (grands patrons, managers, cols blancs, etc.). La seconde a porté sur l'accès à des ressources spécifiques (information, conseil, adresse, relations, aide, etc.) y compris de personnes-ressources (un médecin, un emploi, un avocat, un partenaire scientifique, etc.) ou d'organisations dédiées à ces ressources (universités, entreprises, hôpital, écoles, etc.). Or ces deux approches méritent d'être plus systématiquement associées afin de faire apparaitre les différentes modalités d'accès à des ressources selon les acteurs économiques et sociaux. Les travaux sur les Guanxi en Chine (Burt & Burzynska, 2017) ou sur les réseaux des élites françaises (Bataille, 2019 ; Colmellere ; 2017 ; Bès, 2013) montrent l'existence de réseaux fermés, denses parfois peu formalisés mais formant des chaines faciles à réactiver pour leurs membres.

En France, autour des travaux de recherche de Michel Grossetti, Marie Ferru ou Marie-Pierre Bès, il existe maintenant une série d'études relationnelles portant sur l'accès à des ressources spécifiques en vue d'actions précises (chercher un médecin, créer une entreprise, trouver un emploi ou un stage, lancer un programme de recherche, innover) ou le maintien de liens entre anciens diplômés (Bès, 2011). Celles-ci montrent la pertinence de considérer les processus relationnels chainés, qui décomposent les séquences d'accès à différentes ressources (Grossetti, 2011, Berrou, 2012 ; Akermann, Barthe et Defossez, 2018 ; Ferru, 2014). Cependant, elles présentent des limites liées à la collecte de données narratives, mémorielles et performatives : seules les situations réussies d'accès aux ressources sont repérées et analysées.

Or, considérer des chaînes relationnelles de personnes et de ressources pose des problèmes méthodologiques, déjà soulignés par d'autres auteurs (Erickson, 1979 ; Stevenson W.B. & Gilly M.C., 1993, Neal & Neal, 2020) intéressants à discuter : les chaînes longues existent-elles, autrement dit, une ressource peut-elle circuler dans une longue série de relations successives ? Comment les saisir ? que nous disent les tentatives ratées des acteurs d'obtenir des ressources par certaines de leurs relations ? quel est le degré de connaissance des acteurs sur leurs réseaux et ceux des autres ? Comment fonctionne ce qu'on appelle communément « le piston » ? Quels sont les différences sociales et économiques de capital social ?

Dans cette session, l'objectif est de rassembler les recherches conduites en France en économie, sociologie ou sciences politiques sur la question de l'accès à différentes ressources (personnes, dispositifs, informations, aides, etc.) par les réseaux personnels ou organisationnels. Ce colloque de l'AFEP est l'occasion de rendre compte de la diversité des terrains d'application de ces approches, compte tenu de la variété de ressources « recherchées » par différentes personnes : des scientifiques, des industriels, des innovateurs, des dirigeants, des salariés mais également des malades ou des jeunes (RFAS, 2019). De ce point de vue, il s'agira de s'interroger sur l'homogénéité/la diversité des méthodes ainsi que sur les obstacles rencontrés par les chercheurs lorsque celles-ci sont appliquées à des terrains et des thématiques divers.

Références :

Akermann G., Barthe J-F. et Defossez A. (2018), « Dynamique des réseaux personnels à l'épreuve des maladies graves et de longue durée », Temporalités [En ligne], 27.

Bataille, P. (2019), « Les réseaux, c'était pas Normale Sup' ! ». Les modalités d'activation des ressources relationnelles normaliennes en milieu professionnel », Zilsel, vol. 6, no. 2, 2019, p. 116-147.

Bernela B., Bernard M., Ferru M., (2018). Carrières des chercheurs et dynamique des réseaux scientifiques : une mise en intrigue à partir des cas de cinq chimistes émérites. Temporalités, [En ligne], 27.

Berrou, J.-P. et Combarnous, F. (2012) The personal networks of entrepreneurs in an informal African urban economy: does the "strength of ties" matter? Review of Social Economy, LXX (1), p.1-30.

Bès M-P. (2011), « Les chaînes relationnelles entre anciens étudiants. L'usage des carnets d'adresses électroniques », Réseaux, vol. 168-169, no. 4, p. 187-214.

Bès M-P. (2013), « Les relations entre anciens élèves ingénieurs : réseau personnel ou capital social ? », Socio-logos [En ligne], 8.

1 LISTT & Université de Toulouse, bes@univ-tlse2.fr
2 CRIEF & Université de Poitiers, Bastien Bernela <bastien.bernela@univ-poitiers.fr
3 LISST & ISIS, Institut National Universitaire Champollion, adrien.defossez@univ-jfc.fr
4 CRIEF & Université de Poitiers, marie.ferru@univ-poitiers.fr

Burt R. & Burzynska K. (2017), "Chinese entrepreneurs, social networks and guanxi", Management and Organization Review, Vol. 13, Issue 2, Juin, p. 221-260.

Coleman (1988),« Social capital in the creation of human capital », American Journal of Sociology,n°94, p. 95-12.

Colmellere, Cynthia. « Un si petit monde. Des élèves ingénieurs s'essaient à l'enquête sociologique », Zilsel, vol. 2, no. 2, 2017, p. 251-280.

Erickson B.H. (1979), "Some Problems of Inference from Chain Data", Sociological Methodology, Vol. 10, p. 276-302.

Ferru M., Grossetti M., & Bès M-P., (2011). How to identify social ties in innovation partnerships? The case of French science-industry collaborations. 51st Congress of the European Regional Science Association, Barcelona, Spain.

Ferru, M. (2014). Partners connection process and spatial effects: New insights from a comparative inter-organizational partnerships analysis. European planning studies, 22, p. 975-994.

Grossetti M. (2011) « Les narrations quantifiées. Une méthode mixte pour étudier des processus sociaux », Terrains et Travaux, Revue de Sciences Sociales, p. 161-182.

Grossetti, M., Barthe, J.-F., Chauvac, N. (2011), "Studying relational chains from narrative material", Bulletin de Methodologie Sociologique, 110, p. 11-25.

Lin N.; (1995), «Les ressources sociales : une théorie du capital social»,Revue française de sociologie, vol. 36, n°4, p. 685-704

Neal et Neal (2019), "That'll move the chains: Collecting network chain data", Social Networks, Available online 2 December 2019, In Press, Corrected Proof.

RFAS, Revue Française des Affaires sociales, Un regard renouvelé sur les ressources des jeunes : ressources matérielles, soutien, accès aux capacités, 2019/2.

Stevenson W.B. & Gilly M.C. (1993), "Problem-solving networks in organizations: intentional design and emergent structure", Social Science Research. March 1993, Vol. 22 Issue 1.